

La contribution de la chefferie traditionnelle à la réduction de la pauvreté au Bénin : une expression de l'éducation au service du développement

Par Toussaint ADJIMON

Centre de Formation et de Recherche en matière de Population (Bénin)

atous2003@yahoo.fr

En dépit du processus de mutations sociales que connaissent les sociétés africaines en général et plus particulièrement la société béninoise, celle-ci conserve encore des valeurs culturelles et des institutions socio-politiques dont la prise en compte participe d'une volonté de mobilisation des potentialités endogènes aux efforts du développement du pays. Les chefferies traditionnelles (Rois/Reines, Chefs traditionnels et Chefs coutumiers), en tant que leaders d'opinions, jouent entre autres le rôle de relais ou de vecteurs de modèles de comportements surtout dans les zones rurales. Au Bénin, elles se sont constituées en un Conseil dont l'un des objectifs est d'endiguer la pauvreté des populations en participant de façon efficace à la mise en œuvre des programmes et plans de développement du pays.

Quels impacts ces chefferies peuvent-elles avoir sur les comportements des ménages? Quels rôles assignés aux valeurs sociales et culturelles pour un développement durable? Et quelles stratégies adoptées pour la sauvegarde des mœurs positives et une formalisation de l'éducation à la base.

Cette communication se propose d'apporter des approches de solution à ces différentes questions en montrant la place des autorités traditionnelles dans la recherche d'une éducation de base pour un développement durable.

1. Objectifs de la communication

Il s'agit de :

- Montrer les impacts de la chefferie traditionnelle sur les comportements des ménages ;
- Elucider les rôles dévolus aux valeurs sociales et culturelles pour un développement durable ;
- Proposer des stratégies pour la sauvegarde des mœurs positives et pour la formalisation de l'éducation à la base.

2. Source de données

Les données d'une étude spécifique commanditée par l'UNFPA et organisée au Bénin par CEFORP (Centre de Formation et de Recherche en matière de Population) courant 2002 pour évaluer l'impact des chefferies traditionnelles sur les comportements des ménages dans le cadre du plaidoyer serviront d'appui pour élucider certains faits.

3. Méthodologie de collecte de ces données

Les **techniques** suivantes ont été utilisées pour collecter ces données :

- Enquête documentaire et recueil d'informations auprès du Conseil National des Rois du Bénin et de l'ONG Africa-Cultures.
- Entretiens semi-directifs pour le groupe-cible des Rois et Chefs traditionnels en ce qui concerne les aspects fonctionnels et leurs rôles dans la communication pour le changement de comportement en matière de population.
- Enquête par sondage d'opinions auprès des « sujets » (ménages).

Echantillonnage

L'étude a couvert toutes les douze (12) zones coutumières du Bénin. 12 Rois et 12 Chefs traditionnels ont été choisis à raison de 2 personnes par zone coutumière pour les entretiens semi directifs. 60 Chefs de ménage ou leurs épouses « sujets du Roi » ont été sélectionnés par zone coutumière stratifiée en deux compartiments : 30 dans l'environnement immédiat du Roi et 30 dans un milieu sous influence du Roi mais éloigné de sa résidence. Le milieu ou l'environnement du Roi, qui est soit un village, soit un quartier de ville, représente l'unité primaire de l'échantillonnage.

Au niveau de chaque village ou quartier de ville échantillon, 30 ménages ont été sélectionnés selon un pas de tirage et un numéro aléatoire ; les points d'enquête sont identifiés sur le terrain à partir du premier ménage tiré et en évoluant dans le sens des aiguilles d'une montre. Une seule personne a été interviewée par ménage tiré (soit le Chef du ménage ou son épouse). Le critère de représentativité du genre a été respecté par strate.

4. Principaux résultats

- Pour informer davantage les populations sur les divers problèmes qui touchent leur santé, et en général les problèmes de population notamment la santé de la mère et de l'enfant, la fréquentation scolaire et des centres de santé, la planification familiale, les infections sexuellement transmissibles et le SIDA, l'excision des filles, le mariage précoce et le mariage forcé, etc., plusieurs canaux sont indiqués dont les plus importants sont : les autorités politiques ou administratives et les autorités traditionnelles (29%), les parents (12%) et les agents de santé (12%). Les mass média et les leaders d'opinion semblent subsidiaires.
- Traditionnellement, les questions de population font l'objet de messages et séances de sensibilisation des têtes couronnées à l'endroit de leurs sujets. Mais avec la crise financière et l'effritement du tissu social dans les campagnes, ces séances ont fortement diminué, laissant place aux rendez-vous classiques des grandes fêtes ou occasions traditionnelles.
- D'une façon générale, c'est le crieur public qui relaie les messages des Rois. Outre les crieurs publics, il y a les recardères du Roi qui sont envoyés de village en village pour transmettre les messages des Rois avec la recarde du Roi en main. Les messages des Rois sont aussi relayés par les conseillers et les Chefs traditionnels.
- Dans certaines localités, les campagnes de communication sont organisées sous forme de chansons et de danses. Les grandes cérémonies telles la Ganni en pays Baatonou et les fêtes royales constituent des occasions où le Roi s'adresse à ses sujets sur toutes les questions. Dans certaines régions, les radios communautaires existent et constituent un canal privilégié pour l'information et l'éducation des populations mais ne sont souvent pas utilisées par les Rois.
- Par rapport aux problèmes de population, les Rois et Chefs traditionnels sont largement informés, redoutent eux aussi certaines pratiques encore en vogue dans les traditions, développent des stratégies de sensibilisation, mais restent encore réticents dans l'acceptabilité de certaines pratiques recommandées.
- La non fréquentation des centres de santé par les femmes par exemple, est perçue de trois manières différentes : acte de pauvreté (39 %), acte dangereux et condamnable (26 %), ignorance (26%). Ces perceptions sont liées à la zone coutumière d'appartenance des enquêtés. Ces perceptions restent invariables quand on passe des ménages du voisinage du Roi à ceux qui sont éloignés de lui.
- La plupart des enquêtés (92 %) reconnaissent que des changements sont opérés dans leur vie ou dans la vie de leur ménage dès lors que les Rois ont commencé par sensibiliser sur les problèmes de populations. Cette déclaration varie significativement ($p = 0,005$) selon les zones coutumières.

- Les changements les plus perceptibles sont : la réduction des cas de maladies (38 %), le respect de la tradition et l'amélioration des relations sociales (36 %) et la scolarisation plus accrue (12 %). Les différences sont fondamentales d'une zone à l'autre.
- La position de l'autorité traditionnelle influence les comportements de ses sujets : 93 % des enquêtés reconnaissent que la position du Roi face à un problème peut influencer les comportements des populations. Cette adhésion aux messages du Roi varie significativement selon la religion et la zone coutumière ($p = 0,000$).

5. Stratégies pour la sauvegarde des mœurs positives et une formalisation de l'éducation à la base

- Cette étude vient corroborer l'idée selon laquelle les chefferies traditionnelles constituent de précieux relais dans les stratégies de communication pour le changement de comportement et devront être impliquées davantage dans la recherche de solutions aux questions de population et de santé, en un mot de développement durable.
- Les autorités traditionnelles, aujourd'hui, ne sont plus des figures folkloriques, des vestiges du passé inutile, mais de précieux acteurs de développement dont les rencontres annuelles font partie désormais des actions de sensibilisation. Elles paraissent encore avoir beaucoup de prestige et d'influence sur leurs concitoyens.
- Il s'avère nécessaire d'utiliser ces moments de rencontre des têtes couronnées pour les édifier sur les pratiques positives de nos coutumes à sauvegarder et systématiser leurs campagnes de sensibilisation. Ce serait le gage d'une prise de conscience rapide des populations (pour la plupart analphabètes) et pourra du coup contribuer à l'amélioration de leur qualité de vie.